



Métropole

Pénurie d'ambulanciers : une centaine de postes à pourvoir

Touchée de plein fouet par un manque d'effectif à l'échelle nationale, mais aussi locale, la profession cherche à attirer plus de jeunes avec une formation dispensée à l'Université de La Garde.

Rémy est ambulancier depuis 22 ans. Comme bon nombre de ses collègues de la profession, il a vu son métier évoluer. « Pas forcément dans le bon sens en ce qui concerne sa valorisation. Nous sommes un métier en première ligne, notamment en période de crise comme nous l'avons prouvé lors de la crise sanitaire. Nous avons des compétences à faire valoir, et nous avons besoin de jeunes motivés ». À l'échelle nationale, la profession recense 15 000 postes vacants. « Dans le Var, ce nombre s'élève à une centaine, indique Johan Cabrita, directeur général de Var As-

sistance et secrétaire adjoint de la Chambre nationale des services ambulanciers (CNSA). Depuis quelques années, nous sommes en manque d'effectifs puisque le métier ne fait plus rêver. Or, il est d'utilité publique ».

« On se sent lésés »

Ce manque d'attractivité s'explique par plusieurs facteurs. En tête de liste, « l'obligation de ne pas avoir un permis probatoire. Cela signifie donc que les jeunes qui viennent tout juste d'obtenir leur permis ne peuvent entamer la formation ; ils doivent attendre trois ans (ou deux pour ceux ayant fait de la conduite accompagnée





Malgré le manque d'ambulanciers sur le territoire varois, les professionnels ne désespèrent de trouver de nouveaux volontaires. Ils lancent un appel pour promouvoir la formation du diplôme d'état d'ambulancier dispensée par l'IFPVPS.

(Photo Valérie Le Parc)

Ndlr). *C'est une contrainte et nous souhaitons que cette condition soit allégée. La limite d'âge a par exemple été levée pour les métiers concernant le transport de voyageurs ou de marchandises. On se sent lésés...* » Autre aspect sur lequel les ambulanciers se sentent désavantagés : les salaires. La profession est soumise à des tarifs fixés par la Sécurité sociale. *« Et ils n'augmentent pas depuis des années, donc nous ne pouvons permettre une hausse des salaires. C'est*

un combat que nous menons en parallèle », assure Fabien Bonomi, responsable d'exploitation à Var Assistance, sur le secteur de Brignoles. En cause également : des conditions de travail peu évidentes, avec des amplitudes horaires très larges. Toutefois, les professionnels ne désespèrent pas de trouver des volontaires. Bien au contraire. Ils mettent l'accent sur la formation proposée à l'Université de la Garde, depuis deux ans, par l'Institut de Formation Public Varois

des Professions de Santé (IFPVPS). Un cursus *« de qualité qui offre un diplôme d'État, en seulement 6 mois. Avec au total, 800 heures de formation, dont 556 heures de cours théoriques à l'école et 245 heures de stage. Les principales qualités demandées pour devenir ambulanciers sont l'écoute, la patience, l'autonomie, l'empathie et la bienveillance. Et ce sont des aptitudes que les jeunes étudiants acquièrent rapidement auprès de professionnels »*, détaille Josy

Chambon, directrice de l'IFPVPS.

Une garantie d'avoir un emploi

Le cursus d'auxiliaire ambulancier – lui aussi proposé à l'Université – attire plus de jeunes *« puisque seulement 15 jours de formation sont nécessaires pour obtenir l'attestation »*. *« Mais ce que les jeunes doivent bien comprendre, c'est qu'en s'engageant dans le parcours d'ambulanciers, ils pourront assimiler des savoirs supplémentaires, des compéten-*

En chiffres

- **15 000**
Il s'agit du nombre d'ambulanciers manquants en France.
- **100**
C'est le nombre de postes d'ambulanciers à pourvoir dans le département.
- **6**
C'est, en mois, la durée de formation d'ambulanciers lors du cursus suivi à La Garde.
- **15**
C'est, en jours, de la durée de formation d'auxiliaire ambulancier.

ces plus complètes et faire entièrement partie des métiers de la santé. Mais surtout, une fois le diplôme obtenu, ils ont une garantie d'avoir un emploi, en CDI, à la clé, puisqu'au total, 63 entreprises privées sont en demande dans le Var. C'est non négligeable, surtout en ces temps de crise. C'est un métier où l'on se sent utile, au service des autres et en ce sens, il est valorisant », insiste le directeur de Var Assistance.

SARAH ABOUTAQI
saboutaqi@nicematin.fr
Renseignements sur www.ifpvps.fr